

Objets transactionnels

La transaction est l'opération centrale des propositions artistiques de Marie Glaize. C'est une transaction qui amorce le protocole génératif de chacun de ses projets, et c'est une transaction qui en résout les modalités d'activation et d'usage. La dimension collective du travail de Marie Glaize n'est ni strictement collaborative, ni tout à fait interactive, ni seulement participative ou relationnelle, mais bien transactionnelle. Et c'est l'élaboration transactionnelle des objets produits en coopération qui fait communauté. Il faut donc envisager les propositions de Marie Glaize comme des oeuvres transactionnelles.

L'un des projets récents commence ainsi par un sondage dont l'enjeu n'est pas le contenu des réponses mais la graphie des signes par lesquels les participants ont cochés le questionnaire. Cette première phase est donc faiblement collaborative puisque les participants acceptent de donner un peu de temps et d'attention mais leur contribution effective se limite finalement à produire une collection de coches. Les réponses au sondage ne sont pas une véritable collaboration, mais il y a bien eu transaction. Une fois la typologie des coches établie, Marie Glaize édite une sorte de règle Mecanorma dont l'usage engage une autre transaction. Sous le titre "49 façon de valider" la règle sera disponible pour répondre à de prochains formulaires. En arrière plan il est bien sûr question de normes, de choix prédéterminés, de validations et de consentements, qui sont constitutifs de toute transaction.

Une oeuvre n'est d'art que dans la dynamique du processus d'interprétation qu'elle engage. Les objets transactionnels activent un processus d'interprétation qui ne requiert pas de postures contemplatives mais bien plutôt un emploi et des usages. Le sens n'émerge pas ici d'une saisie optique mais davantage d'une prise en main et d'une utilisation. Les objets transactionnels peuvent être considérés comme des outils qui produisent un sentiment de communauté. Leur activation ludique inspire l'indéniable plaisir agrégatif d'une véritable complicité esthétique.

Ce régime esthétique très particulier s'appuie sur le dispositif technique des réseaux sociaux, quand à son activation, ses protocoles, sa documentation et son partage, et par la même s'affranchit totalement des procédures de légitimation institutionnelle assurant d'ordinaire à l'insu des artistes le conditionnement d'une réception artistique anesthésiée et sans conséquence. Marie Glaize contribue ainsi

à l'invention de nouvelles modalités d'implémentation sans exposition. Et cette invention est de la plus grande importance face à la domestication complète du monde des expositions, intégralement colonisé par le marketing et le mécénat.

DeYi Studio (Xia Yilan & Paul Devautour)
Shanghai, le 30 avril 2018